

Colloque International

Université de Poitiers, 9 et 10 octobre 2013.

Université de São Paulo, 29 et 30 avril 2014.

Ostranenie, Unheimliche, Estranhamento/ Extrañamiento... – l'« étrangement » au cœur de l'œuvre d'art (Europe-Amériques)

Entendue comme attitude, effet et forme, la notion d'« estranhamento » (dont « étrangement » pourrait être une des traductions), en son sens le plus générique, suppose la dislocation ou le déracinement (de la parole et/ou du sujet), vécus comme l'expérience de la défamiliarisation et comme passage dans l'univers de l'insolite, du bizarre, de l'inquiétant, du déviant.

On peut faire remonter la notion au terme d'« Ostranenie », utilisé par Chklovski dans « L'art comme procédé » (1917). Le mot y désignait l'effet créé par l'œuvre littéraire qui nous renvoie au-delà de la perception commune du monde et nous fait basculer dans une dimension nouvelle, à laquelle seul le regard esthétique permet d'accéder. C'est aussi au phénomène de l'« étrangement » qu'est consacré l'essai de Freud, « Das Unheimliche » (1919). Plus généralement, la notion a acquis un statut hybride, indissociable du dépaysement et de toute épreuve nous confrontant à des pays, des situations, des pensées et des affections hors du commun, *dans lesquels nous ne nous reconnaissons pas*.

Elle nous intéresse ici comme renversement possible de la théorie mimétique de l'art, qui repose au contraire sur la familiarité et la reconnaissance. La littérature de l'« étrangement » se donnerait ainsi pour perspective le travail de défamiliarisation de l'objet, assez proche des concepts de désautomatisation de Mukarovski ou de désaliénation de Brecht. Quant à l'Ostranenie, elle a récemment donné lieu à des investigations stimulantes dans le domaine de la théorie du cinéma, remettant en cause le réalisme ontologique bazinien pour mieux valoriser l'irréductible opacité du film, tant au niveau de la perception du réel que des formes d'un art fondé sur ce que les attractions du visible et du montage ont d'inouï, de sidérant ou d'invu.

En ce sens, la notion d'« estranhamento » interroge la matrice stylistique et ses fonctions de représentation, de figuration, suggérant que l'« étrangement » peut aussi être constitutif de mécanismes de symbolisation. De même que l'expérience psychanalytique montre que tout processus de constitution de la subjectivité suppose la rencontre avec l'altérité et son lot d'énigmes et d'étrangeté, le paradigme de l'« étrangement » engage l'art dans la voie d'un dépassement, une ouverture vers les mondes inconnus, ayant alors pour ressort la négativité et la déstabilisation.

En regard de ce déplacement de la création artistique, le geste critique est capable d'opérer en deux sens. D'une part, il contribue à s'appropriier l'inassimilable. De l'autre, les œuvres peuvent aussi à leur tour subir un effet intentionnel d'« étrangement ».

Les rencontres « Figures de l'étrangement » souhaitent donc défricher un territoire aux frontières multiples, ouvert sur des savoirs de nature diverse, littéraire, spectaculaire, sociale, politique, psychanalytique..., articulés autour d'une matrice commune, comme nous y invite notamment l'œuvre de Marcel Detienne, qui promeut le geste de « *comparer l'incomparable* », selon l'un de ses titres (Paris, Editions du Seuil, 2000). Elles se déclineront en deux axes, correspondant aux deux temps prévus, octobre 2013 (Poitiers) et avril 2014 (São Paulo).

1. Unheimlich et dépaysement

Ce premier temps sera consacré aux topographies possibles de l'infamier et de ses effets, de ses rapports conflictuels avec la notion de frontière. Il mettra en jeu aussi bien les différentes formes de l'exil, les rapports entre noyau et marges, que les expériences de décentrement de la pensée, des sens, de dislocation des objets artistiques, textuels, de démembrement physique, ou de "décadage" esthétique : les jeux d'avant-gardes, la réappropriation de procédés empruntés à d'autres expressions artistiques (tel le théâtre recourant au collage et au montage), le brouillage des catégories de genres et de formes narratives, voire leur contamination... On ouvrira aussi la réflexion aux conditions et effets du traduire et de la translation, au sens de la traduction restreinte comme de ses usages élargis dans la critique littéraire et les sciences humaines.

On y veillera par conséquent à combiner des démarches descriptives et analytiques, sans perdre de vue l'utilité de définir des recompositions, de redessiner des cartographies inédites, de proposer des associations et des mises en réseau inventives.

2. Étrangement et anachronisme

De l'anachronisme des images étudié par G. Didi-Huberman à l'« anachronisme contrôlé » prôné par l'historienne N. Loraux, on assiste depuis quelques années à une redéfinition de la notion d'anachronisme, loin des connotations négatives habituellement associées à ce terme. L'anachronisme apparaît alors comme l'une des formes possibles de l'« étrangement », mettant en jeu non pas l'auteur ou l'artiste, mais le regard que porte le lecteur ou le spectateur sur l'œuvre d'art. On parlera ici d'« anachronisme interprétatif » : il peut s'agir, face à l'« exubérance temporelle » des images, de débrouiller « l'écheveau des passés » dont parle Didi-Huberman, mais aussi d'appliquer à une œuvre (littéraire, artistique ou cinématographique) une grille de lecture considérée comme « anachronique », en important des notions inconnues à l'époque en question (catégories critiques de la narratologie pour des œuvres pré-modernes ; lecture des œuvres antiques au prisme du cinéma...). Dans tous les cas, on aboutit à une lecture renouvelée des œuvres : le geste critique vise la défamiliarisation. Il s'agira donc d'illustrer ces différentes formes d'anachronismes, et de mettre en lumière les liens qui les unissent aux notions plus vastes d'étrangement et de défamiliarisation. Ce faisant, deux questions d'ordre méthodologique ne manqueront pas de se poser. Celle de la légitimité de l'anachronisme interprétatif, indissociable de celle de sa fécondité, tout d'abord : peut-on tout « anachroniser » ? À partir de quand le processus de défamiliarisation volontaire devient-il arbitraire et artificiel, un geste vide de sens ? Celle de la dialectique entre défamiliarisation et interprétation, ensuite : l'anachronisme méthodologique, parce qu'il établit des comparaisons et jette des ponts entre des époques distinctes, se fonde sur une forme d'analogie ; peut-on encore, dans cette tentative de ramener l'inconnu au connu, parler de défamiliarisation et d'étrangement ?

Comité scientifique et d'organisation

- Yudith Rosenbaum, Université de São Paulo, Faculdade de Filosofia, Letras e Ciências Humanas, Departamento de Letras Clássicas e Vernáculas : yudith@uol.com.br
- Cleusa Passos, Université de São Paulo, Faculdade de Filosofia, Letras e Ciências Humanas, Departamento de Teoria literária e Literatura comparada : clerios@uol.com.br
- Vagner Camilo, Université de São Paulo, Faculdade de Filosofia, Letras e Ciências Humanas, Departamento de Letras Clássicas e Vernáculas : vcamilo@usp.br
- Ricardo Carvalho, Université de São Paulo, Faculdade de Filosofia, Letras e Ciências Humanas, Departamento de Letras Clássicas e Vernáculas : risocarvalho@hotmail.com
- Caroline Lepage, Université de Poitiers, UFR Lettres et Langues : lepagebx3@gmail.com
- Pierre Martin, Université de Poitiers, UFR Lettres et Langues : martincaillou@voila.fr
- Christine Baron, Université de Poitiers, UFR Lettres et Langues : christine.baron@univ-poitiers.fr
- Françoise Dubor, Université de Poitiers, UFR Lettres et Langues : francoise.dubor@noos.fr
- Liza Méry, Université de Poitiers, UFR Lettres et Langues : liza.mery@gmail.com
- Raphaëlle Guidée, Université de Poitiers, UFR Lettres et Langues : rguidee@yahoo.fr
- Marie Martin, Université de Poitiers, UFR Lettres et Langues : marie.martin@univ-poitiers.fr
- Michel Riaudel, Université de Poitiers, UFR Lettres et Langues : michel.riaudel@univ-poitiers.fr
- Pedro Serra, Universidad de Salamanca : pedroserra@telefonica.net
- Adriana Crolla, Universidad Nacional del Litoral, Facultad de Humanidades y Ciencias (Santa Fé, Argentine) : acrolla@gmail.com



avec le soutien de
l'UFR Lettres et Langues)



et de la mention "Littératures" (master de

Préprogramme du colloque

MSHS de Poitiers, salle Mélusine et Grand amphithéâtre

Mercredi 9 octobre

Matinée

Accueil, Ouverture du colloque :

Table 1 : Cadres conceptuels, historique des notions.

- Yudith Rosenbaum, « Uma estranha descoberta: leitura de "A menor mulher do mundo", de Clarice Lispector », USP-FFLCH, DLCV, Literatura Brasileira.
- Régis Salado, « L'autre en soi: l'hétéronymie personnelle comme fiction de *l'estrangement* », Paris 7.
- Pedro Serra, « Étrangement et épiphanie. Formes, défigurations, matérialités », Salamanque
- Solange Chavel, travaille sur la vie à la frontière et nourrit sa réflexion philosophique d'exemples de littérature (Coetzee) ou de cinéma, Poitiers, UFR SHA¹.
- Marina Hily, Migrinter

Mercredi après-midi

Table 2 : Dépaysements des formes et des genres

- Christine Baron, L'étrangement dans la perception des objets : l'attention au réel comme travail de défamiliarisation et apprivoisement de l'étrange (Italo Calvino), Poitiers, UFR LL, FoReLL.
- Françoise Dubor, L'étrangement dans la perception du théâtre contemporain par son public : trouble des genres, scène fumiste ?, Poitiers, UFR LL, FoReLL.
- Ricardo Carvalho, « Um refluxo para o passado: vestígios da história antiga em *Os Sertões* de Euclides da Cunha »
- David Almanor, l'usage du fantastique (morts-vivants) dans la littérature haïtienne engagée, doctorant, Poitiers, UFR LL, FoReLL.

Table 3 : Étrangement et transgressions.

- Regina Pontieri, « A estranha palavra de Clarice Lispector », USP-FFLCH, DTLLC (Teoria Literária e Literatura Comparada).
- Françoise Prioul, l'étrangement dans les paroles de tango, en le comparant avec un autre concept assez voisin et issu du lunfardo, le dialecte argotique élaboré dans les milieux de migrants à Buenos Aires au tournant du XIX et du XX (milieux qui ont servi de bouillon de culture au tango), Poitiers, UFR LL.
- Bianca Concolino, « Les jumeaux travestis dans le théâtre italien : comique et étrangeté », Poitiers, UFR LL.
- Ivan Marques, « Bobos, malandros e caipiras. Figurações do Brasil na literatura modernista », USP-FFLCH, DLCV, Literatura Brasileira.

18h30 Grande conférence publique : Tiphaine Samoyault (sous réserves)

Jeudi matin

Table 4 : L'étrangement et le cinéma – Coordination : Marie Martin

- Mathias Lavin, (Paris 8, ESTCA), spécialiste du cinéma d'Oliveira.
- Marie Martin (Poitiers, UFR LL, FoReLL) : « Effet-rêve, déjà vu et première fois au cinéma ».
- Véronique Campan (Poitiers, UFR LL, FoReLL) : « Résonance et ostranénie au cinéma ou comment le son étrange le film ».

¹ Patrick Savidan, philosophe, Poitiers, UFR SHA ?

- Pascale Thibaudeau (Paris 8, Laboratoire d'Etudes Romanes) : « *La Morte Rouge* de Víctor Erice ou l'inquiétante étrangeté de l'expérience cinématographique ».

Jeudi après-midi

Table 5 : Dépaysement et figures d'exil – Coordination : Caroline Lepage

- Pierre Martin, « Jean de Léry au péril de Circé », Poitiers, UFR LL, FoReLL
- Victor Palomo, « Les images de l'«étrangement» dans le poème "Três da Madrugada", de Torquato Neto », SBPA (Sociedade brasileira de Psicologia Analítica de São Paulo)
- Caio Gagliardi, « O Último Exílio de Jorge de Sena: em Creta, com o Minotauro », USP-FFLCH, DLCV, Literatura Portuguesa

Table 6 : Traduction, effets de langue et étrangeté – Coordination : Caroline Lepage

- Caroline Lepage, « Étrangère, oui. Étrange, non »
- Aline Schulman, traductrice de l'espagnol.
- Cédric Audebert, sur les créoles antillais.
- Jean-Philippe Guez ou Liza Méry, sur la traduction de la littérature antique.